

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

19 JUILLET 1937 (N° 185)

SERVICE DE 2 Heures 30.

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE.

VALENCE-18 Juillet- ARMÉE DE TERRE-

Centre- L'ennemi a réalisé, au cours des dernières vingt-quatre heures, de très grands efforts pour reconquérir les positions que nous lui avons arrachées récemment. La journée d'aujourd'hui a été plus rude et plus dure que toutes celles des combats sur les fronts du Centre.

Aux dernières heures de la nuit, les factieux ayant réuni d'importants éléments amenés des divers fronts ont réalisé une violente attaque aux environs de Villanueva del Pardillo, utilisant tout leur matériel de guerre. A certains moments, l'ennemi est arrivé jusqu'à nos tranchées où il dut abandonner plusieurs morts. L'attaque a été énergiquement repoussée. Les troupes républicaines ont conservé toutes leurs positions.

A l'aube de la journée d'aujourd'hui, l'aviation ennemie a réalisé des bombardements extrêmement intenses sur tous les secteurs de ce front, et son activité ne s'est presque pas interrompue au cours de la journée d'aujourd'hui. L'aviation ennemie a manifesté principalement son activité contre nos positions et contre les voies de communications républicaines.

Aux premières heures d'aujourd'hui, une attaque, soutenue par d'importants effectifs, a été déclenchée au sud de Brunete. Celle-ci s'est étendue vers Midi au Nord-Ouest de Guajarna. Partout, les insurgés ont été repoussés, et ces tentatives d'attaques leur ont coûté de nombreuses victimes. Plus tard, le combat s'est localisé près de la côte 670. La lutte s'y est poursuivie pendant toute la journée d'aujourd'hui d'une façon tout à fait intense. De même d'importants combats ont eu lieu sur le front du 5^{ème} corps d'armée.

Aux dernières heures de l'après-midi, comme nos avions allaient bombarder des positions ennemies, ils ont rencontré un nombre important d'avions factieux. Alors, un des plus grands combats aériens de tous ceux qui se sont déroulés jusqu'ici dans cette guerre, a eu lieu. Nos avions se sont rendus maîtres de la situation, abattant un grand nombre d'appareils factieux ; et le bombardement prévu par le Haut-Commandement républicain a été réalisé conformément aux prévisions.

Sur le front de Guadalajara, des attaques ont eu également lieu contre nos positions. Toutes les tentatives de l'ennemi ont été réduites à néant.

Sur tous les fronts de Madrid, nos lignes restent les mêmes, sans autre rectification qu'une très légère, qui s'est produite par l'abandon au cours d'un terrible bombardement d'artillerie, d'une petite côte sur le front du 18^{ème} corps d'armée.

SUD- Duels d'artillerie et de mortiers, sans conséquences.

Extremadure- Duels d'artillerie dans les diverses positions.

Notre artillerie a obligé des colonnes qui avançaient en camions à se retirer.

Sur les autres fronts, aucune opération n'est à signaler.

(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

19 JUILLET 1937 (N°185)
SERVICE DE 3 HEURES DU MATIN.

QUOTIDIEN

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE (suite)

Valence, le 18 juillet: ARMÉE DE L'AIR:

Résumé des opérations effectuées par l'aviation républicaine pendant la journée du 18 juillet.

Front du Centre: A 7 h.45, bombardement contre les troupes ennemies à Majadahonda et contre les landes, à l'Ouest du même village

A 7h.45, trente et un avions de chasse républicains ont livré combat à des avions de chasse monoplans, biplans et des bimoteurs Junkers. Trois autres avions de chasse loyaux ont lutté contre quatre monoplans. L'un d'eux, poursuivi par les "Chatos" a été atteint et s'est abattu avec violence.

Un appareil Junker mitraillé par plusieurs appareils "Moscas" a été abattu avec violence. Deux monoplans ennemis, mitraillés par nos appareils, se sont écrasés au sol.

A 8 h.47, Boadilla del Monte a été bombardée.

A 10 h.45, un bombardement a été réalisé contre les troupes ennemies au Sud-Ouest de Villafranca del Castillo.

A 13 h.55, deux escadrilles de chasse sorties pour protéger deux escadrilles de bombardement, ont livré combat à trois appareils de chasse ennemis qui protégeaient les opérations de bombardement des rebelles. Un appareil de chasse factieux a été incendié. Son pilote s'est sauvé à l'aide de son parachute. Il est tombé à 100 mètres de nos lignes, à l'Ouest de Madrid. Un autre appareil de chasse ennemi a pris feu en tombant. Et l'on a observé qu'un troisième appareil perdait brusquement de la hauteur.

A 14 h.28, les landes situées au Nord-Ouest de Sevilla la Nueva ont été bombardées. Une forte explosion s'est produite au milieu de ces terrains.

A 14 h.30, Navalagamella et Villaviciosa de Odon, ont été bombardées.

A 14 h.35, Sevilla la Nueva et les environs situés au Nord-Ouest de ce village ont été à nouveau bombardés. Lorsque nos appareils se sont dirigés vers ces objectifs, ils ont rencontré 9 appareils de bombardement ennemis, escortés par 9 appareils de chasse. Un de nos appareils a été attaqué par un avion de chasse ennemi, apparemment de marque Heinkel; notre appareil a tiré à son tour sur l'appareil factieux, qui est descendu à toute vitesse laissant derrière lui de grands nuages de fumée.

A 16 h.30, des concentrations de troupes ennemies ont été bombardées à Navalagamella.

A 16 h.35, un convoi de camions a été bombardé à 1 kilomètre de Navalagamella. Comme nos appareils s'en retournaient après avoir réalisé ces opérations, trois appareils de chasse ennemis ont tenté de les attaquer, sans réussir à les atteindre.

A la même heure, Sevilla la Nueva, ainsi que des concentrations ennemies près de Villaviciosa de Odon, ont été bombardées.

A 18 heures, un groupe d'avions de chasse loyalistes a livré combat à des avions de divers types de chasse et de bombardement. Nos avions qui combattaient excellemment ont réussi à abattre un avion de chasse biplan, sept appareils Fiat, un appareil Heinkel ainsi que six monoplans et deux bimoteurs Junkers. Cette grande bataille aérienne s'est développée sur un front très étendu. Un appareil de chasse ennemi a été abattu à 40 km. à l'intérieur des lignes rebelles.

Les forces républicaines ont perdu un avion de chasse.

(voir suite ?).....

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

19 JUILLET (N°185)
SERVICE DE 3 HEURES DU MATIN.

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE (suite 2)

Résumé des opérations effectuées par l'aviation républicaine pendant la journée du 18 juillet (suite).

.....

A 19 heures 30, Villaviciosa de Odon et Navalagamella ont été bombardées de nouveau. A la même heure, une autre opération a été effectuée au dessus de Sevilla la Nueva. Comme nos appareils avaient réalisé cette opération, ils furent attaqués par 9 avions de chasse de divers types escortés par 2 appareils de bombardement Junkers. Nos avions ont ouvert le feu contre les avions ennemis et ont pu abattre l'un d'eux.

A 19 heures 35, Sevilla la Nueva a été bombardée de nouveau ainsi que les landes situées au Nord-Ouest de ce village. Comme nos appareils effectuaient ce bombardement, un grand nombre d'avions de chasse les ont attaqués. Un de ces appareils, atteint par le tir précis de nos avions, s'est abattu.

A 19 heures 40, 9 appareils de chasse qui sortaient pour un service de protection, ont livré combat à plusieurs bimoteurs et à 15 avions de chasse. Un Fiat a été abattu.

Front d'Extremadure: A 18 heures 55, la gare de Llerana a été bombardée.

Front d'Aragon: A 8 heures 15, la gare de Toruel a été bombardée; des incendies se sont déclarés dans plusieurs wagons.

La journée d'aujourd'hui pleinement victorieuse pour l'armée de l'air a été la journée la plus mémorable au point de vue des rencontres qui ont eu lieu entre les flottes aériennes des deux côtés depuis le commencement de la guerre, c'est à dire, depuis précisément un an. (Agence Espagne)

A SUIVRE.

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

19 JUILLET 1937 (N° 185)
SERVICE DE 9 HEURES 30

UNE JUNTE DE DEFENSE VA ETRE CREEE DANS LES ASTURIES.

Valence 18 juillet (nuit).- M. Ramon Gonzalez Pena, Commissaire Général de guerre de l'Armée du Nord, est arrivé à Valence pour assister au Plenum du Comité National du Parti Socialiste dont il est président.

Interviewé par un journaliste, M. Gonzalez Pena a déclaré qu'une Junte de Défense allait incessamment être constituée dans les Asturies.

" Dans les Asturies et à Santander, a-t-il dit notamment, nous avons maintenant organisé l'Armée régulière à laquelle sont incorporées les forces basques. Nous pouvons maintenant compter sur notre armée efficace et capable de vaincre l'ennemi.

" Nous pouvons également compter sur l'aide efficace de l'aviation. Ses interventions de ces jours derniers ont suffisamment démontré quelle aide précieuse elle nous apporte.

" Je puis affirmer dit en terminant M. Gonzalez Pena, que les combattants des Asturies et de Santander, qui ont bien prouvé leur combativité unis aux camarades Basques non seulement maintiendront leurs positions actuelles mais aussi marcheront rapidement à la reconquête du terrain perdu." (Agence Espagne)

UNE TENTATIVE DE BOMBARDEMENT AERIEN DE VALENCE EST EMPECHÉE PAR LES REPUBLICAINS.

Valence 18 juillet (nuit) .- A 23 heures 30, les sirènes ont retenti, les batteries anti-aériennes sont entrées en action, barrant le passage aux avions rebelles qui projetaient de bombarder Valence et se virent obligés de faire demi-tour. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gerant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

19 JUILLET 1937 (No 185)

SERVICE DE 14 HEURES

DANS L'ARMÉE REPUBLICAINE DES ÉCOLES DE CAMPAGNE DISPOSANT DE BIBLIOTHÈQUES
ONT ÉTÉ CRÉÉES EN PREMIÈRE LIGNE POUR SUPPRIMER L'ANALPHABÉTISME

MADRID, 19 Juillet. - Trois écoles de campagne pour soldats ont été créées dans le secteur de la Casa del Campo, où l'on fait régulièrement la classe pendant les périodes d'inactivité, à cinquante mètres des tranchées ennemies. Les professeurs sont toujours de jeunes soldats ayant passé un examen spécial.

Le correspondant de l'Agence Espagne qui a visité hier après-midi les fronts de la Casa del Campo et de Carabanchel, a pu constater combien ce travail culturel avait été couronné de succès.

Chaque compagnie dispose maintenant de sa bibliothèque propre qui permet à chacun de s'occuper de ce qui l'intéresse particulièrement. Les soldats lisent les journaux, participent à des discussions concernant les problèmes politiques, culturels et également les problèmes élémentaires de la tactique militaire. Ils étudient la formation du terrain dans les alentours des tranchées, sous son aspect géologique, guidés par les professeurs.

Un commandant de compagnie a raconté que trente pour cent des soldats étaient illettrés dans sa compagnie. Les progrès réalisés ont été tels qu'il ne reste plus maintenant un seul illettré dans cette compagnie.

Le correspondant de l'Agence Espagne a eu l'occasion de s'entretenir avec un élève de cette école de campagne, un jeune soldat de 23 ans nommé Manuel Gutierrez. Ce dernier n'avait jamais reçu d'instruction scolaire. Il a appris au front au bout de 15 jours, entre deux batailles, à écrire des lettres à sa jeune femme. Il consacre chaque heure de loisir à la rédaction d'un journal privé qui constitue une collection d'observations et d'anecdotes de guerre, si précieuse, que ses camarades ont l'intention d'en publier des passages dans un recueil de récits de la guerre.

Vers la tombée de la nuit, quand la chaleur accablante, eût cessé, les soldats des tranchées se réunirent au "centre des loisirs", un véritable trou situé à cinquante mètres des lignes ennemies, où sont installés des matelas, des lampes et une petite bibliothèque. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

19 JUILLET 1937 (No 185)

SERVICE DE 14 HEURES

COMMENT MADRID COMMEMORA LE JOUR DE L'ANNIVERSAIRE DE LA GUERRE

MADRID, 19 Juillet. - C'est hier que Madrid a commémoré le jour de l'anniversaire de la guerre, sans grandes cérémonies, mais par quelques manifestations de profession de foi républicaine dignes de cette journée. Dès les premières heures du matin, de nombreux calicots décoraient les principaux endroits de la capitale portant des inscriptions qui exaltaient l'unité, la discipline, la fidélité envers le gouvernement du Front populaire. A onze heures du matin, un meeting monstre, organisé par le Comité de Coordination des partis socialiste et communiste, réunit des dizaines de milliers d'auditeurs dans cinq grandes salles de la capitale. Les orateurs principaux étaient M. Geronimo Bugedo, sous-secrétaire au Ministère des Finances, et un des collaborateurs les plus étroits du Président Negrin, au nom du Parti Socialiste, et Mme Dolores Ibarruri (la Passionaria), représentant le Parti Communiste. Leurs discours furent acclamés par une foule délirante d'enthousiasme, notamment dans les passages exaltant l'indépendance nationale de l'Espagne et la fusion des deux grands partis populaires en un parti unique.

Des centaines de haut-parleurs étaient installés à chaque carrefour pour permettre aux milliers d'auditeurs d'entendre la voix du Président Azana dont le discours fût radiodiffusé vers midi.

On pouvait remarquer des soldats venus directement du front, dont les traits accusaient l'immense fatigue des luttes incessantes de ces derniers jours, et qui applaudirent spontanément les passages les plus importants des discours.

L'aviation rebelle elle-même contribua efficacement à augmenter l'exaltation des esprits en tentant vers la fin du discours du Président Azana, une incursion au-dessus de Madrid. Comme tous les jours précédents, ce fut l'échec complet. Pendant que les notes de l'hymne de Riego résonnaient, l'artillerie anti-aérienne de Madrid marquait le rythme par son tir précis. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

19 JUILLET 1937 (N° 185)

SERVICE DE 16H.45

LES REBELLES TENTENT VAINEMENT DE PERCER LES LIGNES REPUBLICAINES AUX PORTES DE MADRID
ET SUBISSENT DES PERTES ÉVALUÉES ENTRE
5.000 ET 7.000 HOMMES

Madrid 19 Juillet- Du Correspondant spécial de l'Agence Espagne-

Le combat qui est en train de se dérouler aux portes de Madrid après des mois de préparation de part et d'autre, met en présence les meilleurs effectifs des républicains, ainsi que des rebelles. La journée d'hier a été une journée record tant pour les forces terrestres que pour l'aviation, les combats ayant eu lieu sur un front de 40 kilomètres de largeur.

L'offensive républicaine qui permet aux troupes loyales de reconquérir Brunete a déclenché chez les rebelles une réaction furieuse. Ils tentent depuis trois jours d'enrayer coûte que coûte l'avance gouvernementale, et ont fait venir sur le front Ouest de Madrid, pour ralentir cette avance, leurs troupes de Santander, leurs réserves de la Corogne, leur artillerie, et leur aviation du front de Bilbao. Les contre-attaques les plus désespérées des insurgés se sont déroulées autour de Brunete, Quijorna et Villafranca del Castillo ; Leur objectif le plus immédiat semble être d'une part, la reconquête de Brunete, et d'autre part, d'empêcher que Villafranca del Castillo ne tombe entre les mains des forces républicaines.

L'aspect de la bataille est impressionnant. Un rideau de fer et de feu rend impossible à l'observateur de suivre, sinon de très près, le déroulement des opérations. Les quelques journalistes ayant le privilège d'assister à ce spectacle peu commun, sont contraints constamment de s'abriter pour échapper au feu des avions et de l'artillerie. Malgré ce déchaînement les positions républicaines ne sont pas ébranlées. Elles ont même eu au début de la journée d'hier, un avantage sur l'adversaire. Dans l'après-midi, la lutte est devenue plus égale, et les forces en présence s'équilibraient. A la tombée de la nuit, les positions des gouvernementaux à Brunete étaient intactes.

Le commandement républicain évalue les pertes des rebelles entre 5.000 et 7.000 hommes. Du côté républicain, les pertes sont sensiblement moins lourdes.

Le bilan de l'aviation gouvernementale fut triomphal.

Ce matin avant l'aube la lutte a repris avec la même violence. Cette bataille qui semble devoir laisser loin derrière elle les souvenirs de Bilbao, du Jarama, de Carabanchel et Talavera, pourrait bien être la bataille décisive du conflit espagnol.

(Agence Espagne)

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

19 JUILLET 1937 (N°185)

SERVICE DE 17H.45

AVEC UN NOUVEL AVION ABATTU CE MATIN, LE NOMBRE D'APPAREILS REBELLES ABATTUS
DEPUIS LE 5 JUILLET, S'ÉLEVE À 75

Madrid 19 Juillet. Ce matin un peu avant 7 heures, les madrilènes ont été réveillés par un bruit formidable. Des milliers d'habitants de la capitale accourus, ne purent apercevoir qu'un grand trimoteur au-dessus du Manzanares, disparaissant dans un nuage de feu et de fumées en direction de la Casa del Campo. Renseignements pris, il s'agissait d'un grand nombre d'avions rebelles, de gros bombardement, qui tentaient une incursion au-dessus des tranchées républicaines de la Casa del Campo, et qui avaient été mis en fuite par les batteries anti-aériennes de la capitale.

Un des trimoteurs atteint par une balle de l'artillerie républicaine est tombé dans nos lignes de la Casa del Campo où il fut consumé par les flammes.

Avec cet avion, le nombre d'appareils perdus par les rebelles s'élève à 75 dans les quinze derniers jours, soit depuis le 5 Juillet, alors que les forces républicaines n'ont perdu que 15 avions durant la même période. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 19 JUILLET 1937 (N° 185)

SERVICE DE 21 H 45

M. COMPANYS, PRESIDENT DE LA GENERALITE, REND HOMMAGE AU
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, M. AZANA.

Barcelone, 19 Juillet.- "Je profite de cette occasion pour adresser au Président Azana mes plus respectueuses salutations pour lui témoigner en même temps, personnellement et au nom de la Catalogne, notre solidarité et notre enthousiasme envers le Gouvernement de la République", a déclaré aujourd'hui le Président de la Généralité de Catalogne, M. Companys.

Parlant aux journalistes, M. Companys a rappelé un des épisodes les plus remarquables du 19 Juillet 1936, lorsque le Général Goded qui venait d'être fait prisonnier fut amené au Palais de la Généralité et parla au microphone à la demande du Président.

"Les paroles du général Goded, déclarant qu'il venait d'être vaincu et laissant libres ses partisans de leur engagement envers lui, fit hésiter une grande partie de l'armée compromise dans le soulèvement militaire. Cette circonstance fut assurément un des facteurs les plus importants qui laissèrent à l'Espagne loyale le temps de se remonter", a dit notamment le Président Companys.

M. Companys a ajouté que la meilleure manière de commémorer le 19 Juillet était d'augmenter la discipline et d'intensifier l'union de toutes les forces antifascistes afin de réaliser promptement la victoire. (Agence Espagne)

LES GARDES D'ASSAUT RENDENT HOMMAGE A LEURS CAMARADES TOMBES
LES 18 ET 19 JUILLET 1936.

Barcelone, 19 Juillet.- Des groupes de Gardes d'Assaut se sont rendus à différents endroits de la ville, pour rendre hommage à leurs camarades qui tombèrent les 18 et 19 Juillet, et y déposèrent des gerbes de fleurs. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie

Gérant: Jean Fouquet.